

Voulez-vous?

Les repérages de **Renata Libal**, rédactrice en chef du magazine «encore!»



Se draper de suissitude

L'objet

On pourrait l'utiliser en paréo, tant il est grand. Mais ce serait dommage: ce grand carré de soie de 120x120 cm est un accessoire infiniment précieux. Précieux par son matériau (un twill de belle soie dont la production est certifiée écologique et équitable), par ses finitions (ourlet roulotté main en Appenzell et impression à Glaris) ainsi que par l'histoire qu'il raconte. En effet, le foulard s'inscrit dans une vision contemporaine de la tradition des indiennes, ces cotonnades aux motifs exotiques qui ont fait tourner les têtes des élégantes du XIX^e siècle. La mode d'alors doit beaucoup à la Suisse, où ces pièces étaient imprimées. Le nouveau foulard (à commander pour 240 fr. sur www.jefoulard.shop) existe en six coloris lumineux. Il est livré dans une boîte très raffinée.

La créatrice

Sarah Maret n'a pas suivi d'école de mode ni même de cursus en art. Mais elle a l'œil. Et elle a aussi la chance d'avoir une belle-mère glaronnaise, heureuse propriétaire de quelques pièces de tissus traditionnels, le genre de carrés dans lesquels on emballait, jadis, le fromage ou le jambon. En voyant ces «Glärner Tuechli» dans l'armoire, la jeune femme a eu aussitôt envie de réinterpréter ces motifs classiques en version classieuse.



LEFOULARD

Le travail

Au sein du village de Mitlödi est sise la dernière usine d'impression sur soie de Suisse, qui travaille encore au cadre plat, appelé aussi technique à la lyonnaise. Les foulards de Sarah Maret sont donc réalisés selon cette méthode similaire à la sérigraphie, où les encres sont appliquées à la main sur un écran de tissu extrêmement fin sur lequel le dessin a été reproduit par photogravure. La couleur passe à travers ce pochoir et traverse la soie. Le motif est donc visible sur les deux faces du tissu, c'est ce qui le différencie d'une impression courante et en fait un objet de haute qualité.

La tendance

À un moment où la mode qui se démode ne fait plus trop envie, à un moment où chacun parle de relocalisation et de savoir-faire artisanal, voici une pièce intemporelle. En vert sauge comme en jaune soleil, ce foulard saura s'installer avec brio dans le futur, tout en racontant un héritage du passé. Une belle idée à nouer autour du cou, à draper sur le buste sous une veste, à enrouler en turban sur la tête.

Le prochain numéro d'«encore!» paraît le 5 juillet, encarté dans «Le Matin Dimanche»